

En Grèce, pour aider les migrants

Brigitte GERARD

Après avoir découvert la dure réalité de la vie des migrants à leur arrivée en Grèce, **Line DIDELOT** a souhaité s'impliquer pour les aider à prendre leur vie en mains. Dans le cadre de son mémoire de fin d'études à l'ICHEC (Brussels Management School)¹, l'étudiante a créé l'asbl ANKAA², un projet d'inclusion sociale, grâce auquel elle a gagné cette année le prix *Philippe de Woot*, qui fait la promotion de la durabilité et de la Responsabilité Sociétale des Entreprises.

« C'est suite à une expérience personnelle que j'ai décidé de me consacrer à l'intégration des demandeurs d'asile à Athènes », explique Line DIDELOT, diplômée de l'ICHEC en Gestion d'entreprise. En 2016, elle part en Grèce en tant que bénévole pour mieux appréhender la crise migratoire et c'est le choc quand elle découvre 10.000 personnes entassées dans un camp. En rentrant chez elle, au Luxembourg, pas question de reprendre sa vie comme si de rien n'était. Elle décide de profiter de ses vacances scolaires pour y retourner régulièrement et veut ensuite envisager les choses sur du plus long terme, en procurant des outils aux migrants pour qu'ils puissent s'en sortir seuls. C'est ainsi qu'avec quatre autres bénévoles, L. DIDELOT crée l'asbl ANKAA, qui fait également l'objet de son mémoire. « Ma formation à l'ICHEC m'a aidée dans la gestion du projet. Le mémoire portait sur la création de l'asbl, avec les différentes étapes, la recherche d'un immeuble, l'enregistrement en Grèce... Il s'agissait aussi de réaliser des sondages, des interviews avec des réfugiés, des organisations, des patrons grecs... Après mon mémoire, j'ai travaillé à l'ICHEC pendant deux ans et l'établissement m'a permis de faire des allers et retours en Grèce pour m'occuper du projet. Je lui suis très reconnaissante d'avoir pu bénéficier de ce soutien. »

Prise d'assaut

L'asbl ANKAA organise aujourd'hui des cours d'anglais, de grec, d'informatique,



Line DIDELOT dans les locaux de l'asbl ANKAA, où les migrants peuvent suivre des cours d'informatique

© ASBL ANKAA

des ateliers de sérigraphie, couture, cuisine, menuiserie, métallurgie, et bientôt des cours de bijouterie, de réparation de vélos... Au départ gérée uniquement par des bénévoles, l'association emploie à présent huit personnes, dont quatre Grecs et quatre réfugiés. En dehors des cours, l'objectif est aussi de proposer des emplois à ceux qui en ont besoin, Grecs y compris. « En cette période de crise sanitaire, nous fabriquons notamment des masques, que nous vendons à des magasins ou des entreprises, ce qui nous permet de générer des revenus et d'engager des gens. » Vu le peu d'opportunités qui existent en Grèce pour les demandeurs d'asile, l'asbl est prise d'assaut. Lors de la dernière semaine d'inscriptions, tous les cours étaient remplis après la première journée. Les capacités sont en effet limitées en termes de personnel et de moyens financiers. Mais, voilà qu'en cette fin d'année 2020, L. DIDELOT est récompensée de ses efforts en remportant le prix *Philippe de Woot*, qui met à l'honneur les mémoires de fin d'études apportant une contribution originale à la compréhension et l'analyse de la Responsabilité

Sociétale des Entreprises et des organisations. « C'est toujours chouette de gagner un prix, c'est une reconnaissance de son travail. Le plus important est toutefois de pouvoir promouvoir le projet, d'avoir l'occasion de parler de la migration. Et puis, il y a un apport financier, jamais négligeable pour une association. »

La suite de l'aventure, la jeune femme la voit en développant davantage l'aspect entrepreneurial social de l'asbl. « Avec plus de ventes, pour pouvoir embaucher plus de monde et donner plus de stabilité au projet. Cela permettrait d'être moins dépendant des donations. L'espoir serait aussi d'obtenir plus de financements pour augmenter notre offre. Le côté frustrant, c'est qu'on essaie de faire bouger des choses, mais qu'au niveau de la Grèce et de l'Europe, rien ne change vraiment. Nous sommes cependant très contents d'avoir pu engager des gens et gagner une certaine indépendance financière. D'un point de vue personnel, voir ces personnes évoluer, arriver à parler anglais, ce sont des moments de joie ! » ■

1. www.ichec.be

2. www.ankaaproject.org